

Cultivons la Solidarité



BRETAGNE

Agriculteurs en difficulté : les enjeux humains.

Roland JOSSE — SP 56

L'élection de Monsieur Macron à la présidence de la République a soulevé beaucoup d'espoirs et un vent d'optimisme.

La crise agricole qui a fait le « buzz » médiatique avec les drames humains qu'elle engendre a été un peu oubliée par les candidats pendant la campagne électorale. Tous prennent conscience des enjeux et de la gravité de la situation mais sans apporter de solutions ni de perspectives d'avenir.

Que peut-on espérer de ce nouveau gouvernement en politique agricole sachant que leur réponse aux crises successives est modernisation et compétitivité. Qui dit modernisation, dit nouveaux investissements, nouveaux emprunts. Hors, c'est le niveau d'endettement qui tue nos exploitations et compétitivité ne rime pas forcément avec rentabilité.

Jusqu'à maintenant Solidarité Paysans se trouve souvent isolée pour accompagner les agriculteurs en difficulté. Notons toute fois le travail effectué par les assistantes sociales de la MSA qui nous servent souvent de relais. L'intérêt médiatique a permis de réveiller des consciences et d'interpeller des citoyens qui ne peuvent pas rester insensibles aux difficultés vécues par des femmes, des hommes et des familles.

Dans le Morbihan, Solidarité Paysans a été approchée par le groupe Passerelle, groupe constitué par d'anciens salariés et administrateurs du secteur bancaire (Crédit Agricole). Ils veulent connaître notre travail et pourquoi pas collaborer. Nous avons également rencontré la délégation des Semaines Sociales de Bretagne qui s'interroge sur la problématique des agriculteurs en souffrance dans leur vie professionnelle et/ou familiale. Elle propose de nous accompagner en lien avec le CMR pour créer des groupes de paroles. L'objectif est que les agriculteurs ne s'isolent pas et se libèrent par leur témoignage de vie.

D'autres moyens de détection ont été mis en place : un numéro vert à la MSA et des Lanceurs d'Alertes par le syndicalisme majoritaire (FDSEA). Dans la même démarche, mais un peu plus ambiguë à nos yeux, la création de la cellule Entr'Agri pour les agriculteurs en difficulté créée à l'initiative de l'ensemble des organisations agricoles du Morbihan en lien avec la Direction Départementale des Territoires et de la Mer et du Conseil Départemental. L'objectif est de privilégier un traitement collectif et rapide de la situation de l'agriculteur en difficulté. Solidarité Paysans se pose la question de la finalité de cette démarche. Est-elle une fois de plus un moyen de restructurer et de consolider certaines exploitations tout en sacrifiant les autres et sur quels critères ? A Solidarité Paysans, le terme « solution rapide » nous laisse perplexe. Les agriculteurs en difficulté sont souvent fragilisés et le travail d'écoute demande du temps et de la patience voire de la bienveillance. Vouloir régler des problèmes économiques sans autre forme d'approche peut provoquer le pire.

Espérons que l'initiative de Solidarité Paysans proposant une charte de bonnes pratiques à tous les créanciers ait fait son « petit bonhomme de chemin ». Souhaitons que les responsables économiques mais aussi les hommes politiques aient bien conscience que derrière des chiffres il y a des femmes et des hommes qui veulent vivre de leur travail et rester debout.

Juillet 2017

N° 56

Dans ce numéro :

Edito : P 1

Agriculteurs en difficulté : les enjeux humains.

Roland JOSSE

Pages centrales P 2

Au programme de la rentrée de septembre.
Katell DUCLOS-LEOÛT

Redimensionner pour sauver l'activité.
Philippe JOUANNEAU

Retour d'une Assemblée générale à Bagnole . P 3

Gilles AUFFRET

AGENDA

Dernière page P 4

Un nouveau bureau en Centre Bretagne, du changement dans l'équipe salariée...

Elisabeth CHAMBRY

Accueil de nouveaux bénévoles dans le Morbihan

François CARRE

Solidarité Paysans de Bretagne

17, rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 23 30 46 91

Collège Côtes d'Armor
93, bd Édouard Prigent
22000 Saint-Brieuc
Téléphone : 02 96 78 07 21

Bureau de Rostrenen
32, rue Marcel Sanguy
22110 Rostrenen
Téléphone:02 96 24 58 49

Collège Morbihan
ZA de Kavel
56390 LOCQUELTAS
Téléphone : 02 97 67 51 33

Collège Ile et Vilaine
17, Rue de Brest
35000 Rennes
Téléphone : 02 99 50 70 65

Collège du Finistère
Hôtel-Pépinière d'Entreprises
4, zone de LUMUNOC'H
29510 BRIEC
Téléphone: 02 29 20 08 09

Directeur de Publication :
Gérard FIQUET
ISSN: 1632-6660
<http://www.solidaritepaysans.org>

Au programme de la rentrée de septembre.

Katell DUCLOS-LEOÛT - SP 22

2 rendez-vous sont proposés aux agriculteurs/trices accompagné/es par Solidarité Paysans.

Une journée sur le stress au travail en agriculture. (sur inscription).

Le jeudi 28 septembre de 10h à 16h30 à Callac
 Une journée pour évaluer son taux de stress, pour trouver ensemble des solutions au quotidien, pour trouver des astuces pour réguler le stress quand il est là, pour s'informer sur le stress, pour soi et pour les autres, pour souffler un peu ...

Pour la 4ème année, le groupe de paroles reprend à la rentrée.

Le rendez-vous est donné jeudi 5 octobre à 9h30 dans les locaux de Solidarité Paysans à St Briec.

Un moment convivial autour d'un café, pour rompre l'isolement, prendre du recul sur ce que l'on vit et chercher ensemble des solutions.

Ces deux rencontres seront animées par Katell Duclos-Le Saoût (praticienne en psychothérapie).

Vous pouvez contacter, dès aujourd'hui, Solidarité Paysans pour vous inscrire ou pour tous renseignements, 02 96 78 56 12

Redimensionner pour sauver l'activité.

Philippe JOUANNEAU SP — 35

Patrick s'est installé il y a trente cinq ans sur une ferme de douze hectares, il y monte une maternité de 90 truies en 1982.

A partir de 1990, les surfaces d'épandage propres étant insuffisantes, le développement de l'activité d'engraissement se fait en prestation avec un atelier de post sevrage et 3 à 4 ateliers d'engraissement. Patrick fournit porcelets et approvisionnement, et se charge de la commercialisation des porcs. Au gré des 17,3 bandes par an, ce sont 2050 porcs charcutiers qui sont produits chaque année.

En 2010, la surface atteint 35 ha et Patrick rationalise son système par le recours à un seul engraisseur afin de faire des économies d'échelle. Les résultats techniques sont bons, mais le coût de l'aliment flambe avec un prix du blé qui va atteindre 330 €/t, la céréale faisant office de valeur refuge en pleine crise financière, alors que le prix du porc reste bas.

En 2013-2014, l'embargo russe amplifie le phénomène et les coûts de production dépassent le prix de vente de façon constante. Les dettes s'accumulent chaque année un peu plus sans qu'une éclaircie ne se dessine à l'horizon. Depuis 2006, plus une seule « bonne année ».

En septembre 2016, Patrick fait le constat, avec le fabriquant d'aliment, son principal créancier, qu'il n'est plus possible de continuer de cette façon. Ne sachant pas vraiment quel avenir se présente à lui, Patrick contacte l'association Solidarité Paysans 35, après l'avoir découverte par internet. Ainsi il bénéficie d'un regard extérieur et d'une expertise indépendante, bien-

veillante de sa situation et des perspectives. L'étude permet de recentrer l'activité sur le naissage, sous contrat, avec un prix garanti pour 5 ans. L'autonomie et la stabilité du système sont améliorées, les 40 à 50/t de céréales autoproduites représentent 40 % de l'aliment, contre 6 % précédemment. L'objectif est d'apurer la dette sur 10 ans, un peu moins si les prix actuels se maintiennent, tout en préservant un revenu personnel suffisant.



Pour Patrick, la mise en place de ce plan, de façon amiable avec ses créanciers a pris six mois. Elle a été facilitée par la présence de l'association à ses côtés qui a crédibilisé la viabilité de son projet grâce à l'étude économique effectuée et l'appui du service juridique sur les termes du contrat de vente des porcelets. Il a apprécié ce soutien efficace et désintéressé et conseille de prendre contact le plus tôt possible avec l'association quand les difficultés se présentent, afin d'être armé du mieux possible face aux créanciers et pour construire ensemble un avenir meilleur.

Paris c'est loin quand même ! Nous étions huit bretons à nous lever tôt ce 30 mars et monter dans le minibus piloté par Gérard puis Serge, afin de nous rendre à Bagnolet à l'AG de Solidarité Paysans nationale. A notre arrivée, un café nous est servi à l'extérieur. Ce lieu, que je découvre, j'en entends parler depuis longtemps, car c'est aussi le siège de la Conf' nationale. Une vieille bâtisse entourée d'un jardin laissé au naturel en pleine ville ! Sans nul doute un symbole des résistances paysannes.

Le réseau national de Solidarité Paysans, c'est 32 associations membres couvrant 66 départements. La structure nationale est portée par 8 administrateurs et 5 salariés. Le président est le breton Patrick Bougeard.

L'équipe nationale travaille d'abord à soutenir les associations et à structurer le réseau. En 2016, 15 formations ont eu lieu dont la moitié avait pour thème la sensibilisation à l'écoute. Ces formations concernaient autant les bénévoles que les salariés. Et notamment pour ces derniers, confrontés à l'augmentation du nombre d'appels et de la complexité des situations, une formation intitulée « prévenir l'épuisement professionnel ».

Pour la défense collective des agriculteurs en difficulté, des actions au niveau national sont indispensables, comme par exemple un travail d'analyse de changements de pratiques vers des systèmes plus économes opérés par des agriculteurs accompagnés. Une autre action a consisté à

mieux connaître la souffrance des agriculteurs : c'est la mission qui a été confiée à Véronique Louazel. Elle a mené deux études dont on a pu apprécier la qualité lors de l'AG bretonne à Plouray. C'est grâce à l'intervention de Solidarité Paysans auprès de l'Etat que les agriculteurs en difficulté ont pu avoir accès aux « Avances de Trésorerie Remboursables ».

Côté finances, un don exceptionnel et conséquent va nous permettre de mettre en place deux types d'actions : un soutien accru aux associations du réseau avec un troisième poste d'animation auprès de la structure nationale, ceci pour la moitié de l'enveloppe, et la possibilité de réaliser les projets en attente tel que le logiciel de gestion interne « Oxygène ». Une clé de répartition, préparée par le conseil d'administration, a été validée. Un point sera fait chaque année en AG de l'usage de ce fonds.

L'après midi, nous avons planché sur la notion de défense collective à base d'exercices interactifs. Une mise en commun s'en est suivie. Chacun apportant son point de vue, sa conception et sa vision de la notion de « défense collective ». Ce travail a mis en évidence la nécessité de prolonger les échanges.

Si la notion de « défense collective » des agriculteurs en difficulté est acceptée par tous et reconnue comme fondement de notre démarche à Solidarité Paysans, nous avons encore à approfondir cette notion. Pour cela, il faudra sans doute que des questions précises nous guident vers un débat que nous, les bénévoles, nous souhaitons efficace et constructif.

AGENDA

En fin d'été les adhérents de Solidarité Paysans se retrouveront pour partager un moment de détente autour d'un repas :

- En Ille et Vilaine, la journée conviviale se déroulera le samedi 9 septembre chez Josiane Monnier et René Pouessel à Bain de Bretagne.
- Dans les Côtes d'Armor c'est au bourg de Trélat, à la salle communale que se retrouveront les adhérents le 16 septembre.

Nouveau bureau en Centre Bretagne, du changement dans l'équipe salariée...

Elisabeth CHAMBRY - SP Bzh

L'association a ouvert un nouveau bureau à Rostrenen début juin. Ce choix répond à plusieurs questions à résoudre : manque de place à Saint Briec, départ fin mai de Marina Mahé qui travaillait depuis 2010 à Solidarité Paysans. Ce nouveau site permet de désengorger le bureau de Saint Briec et de proposer à Claire Scrignac de continuer à travailler à Solidarité Paysans (elle remplaçait depuis octobre, Gaëlle Ringard dans le Finistère absente jusqu'en juin pour congé sabbatique). Claire poursuit ainsi son chemin professionnel à l'association en s'installant à Rostrenen en remplacement de Marina Mahé. Ce choix géographique répond aussi à un besoin de proximité puisque les accompagnements sont traditionnellement nombreux dans ce secteur.



Elisabeth CHAMBRY — Claire SCRIGNAC — Raymond ROBIC— Gérard FIQUET

Rolande Hamon, secrétaire a pris sa retraite ... de secrétaire mais reste parmi nous puisque qu'elle s'est proposée comme bénévole pour l'action logement. Nous avons accueilli Laurence Ballay le 15 mai dernier pour la remplacer. Bienvenue à Laurence !

Accueil de nouveaux bénévoles dans le Morbihan

François CARRE - SP56

Depuis un an 8 nouveaux bénévoles ont rejoint le collège départemental du Morbihan (3 en 2016 et 5 autres récemment). Six d'entre-eux se sont retrouvés à Locminé le 16 mars avec des bénévoles plus anciens pour réfléchir à leur engagement d'accompagnateur à Solidarité Paysans. Chacun s'est présenté pour exprimer ses motivations à rejoindre l'association: Pascal, parce que lui-même a eu des problèmes à l'installation veut à son tour accompagner des agriculteurs en difficulté. Francis, qui remet en cause le message du « toujours plus » de la FNSEA et défend la cause des petites fermes, Il fait partie de la commission « Agri-diff » sous l'égide de la DDTM* au titre de la Confédération Paysanne et souhaite aller plus loin dans l'accompagnement des agriculteurs. Eric, qui rencontre des situations de détresse morale dans son travail de remplacement au SEREMOR . Après avoir visionné le film « Terres d'entraides » de Patrick Viron, Louis Guiheneuf a présenté Solidarité Paysans en particulier le fonctionnement du binôme : bénévole/salarié ou à deux bénévoles pour la première visite si la salariée est débordée. Cela permet de se répartir les rôles: le/la salarié/e approfondit les problèmes techniques (comptabilité, réglementation) le bénévole se rend compte de la production réalisée sur la ferme (état du troupeau, des bâtiments, des conditions de travail) et a une relation de confiance avec l'accompagné.

Nous avons abordé quelques règles fondamentales pour l'accompagnement, l'intervention se fait toujours sur appel de l'agriculteur, en confidentialité, sans jugement sur la situation, accompagner l'agriculteur dans son projet, informer les familles sur leurs droits sociaux et économiques, déculpabiliser... Nous avons répondu ensuite à un questionnaire pour savoir quel comportement avoir lors des accompagnements et découvrir les fondamentaux éthiques de Solidarité Paysans. Nous avons expliqué que Solidarité Paysans est indépendant par rapport aux banques, coopératives, MSA, syndicats et incarne « Le parti pris de l'agriculteur face à ses créanciers ». Après nous avons fait un point sur l'articulation entre le collège départemental qui traite surtout des accompagnements (relecture et apport de chacun pour aider le binôme) et le conseil d'administration régional pour la gestion de l'association (salariés, rencontres avec les élus et institutions, recherche de financements) et également avec le national pour les relations avec le ministère (réagir et sensibiliser à l'impact sur les paysans des lois et réglementations). Pour terminer l'après-midi nous avons échangé sur la « supervision » : une thérapeute familiale nous donne des clés pour débloquer des situations qui semblent sans issue pour le collège et le binôme et cela permet de prendre de la distance par rapport aux situations difficiles. Au final c'est un après-midi riche pour le collège, et surtout la satisfaction d'accueillir des nouveaux bénévoles.

* Direction Départementale des Territoires et de la Mer